



Anciens et amis
des Scouts

Baden-Powell
de Belgique



Scout, toujours

SOMMAIRE

- Ce qui t'attend dans les prochains mois!
- Faire reconnaître le scoutisme
- Favoriser l'engagement volontaire de ses employés
- Rencontre avec le futur président, Benjamin Visée

no 1



Nouvelle revue, nouvelle approche, nouvelle aventure...

Cher IAmA,

C'est avec plaisir que nous vous présentons le premier numéro de cette revue entièrement pensée pour refléter l'esprit IAmA et la communauté dont vous faites maintenant partie.

Son contenu sera consacré au scoutisme dans sa dimension sociétale large. En effet, en tant qu'ancien (bénévole) scout, le terrain vous le connaissez bien : animation, formations, outils pédagogiques... Cela dit, en choisissant de devenir IAmA, vous avez notamment exprimé le souhait de continuer à faire vivre le mouvement à votre manière, au regard de vos compétences et de vos centres d'intérêt tant personnels que professionnels.

Pour ce faire, il est essentiel que vous soyez informés sur les enjeux défendus par notre fédération et sur la façon dont elle entend se positionner pour faire percoler ses valeurs et ses préoccupations dans la société.

Bien entendu, au-delà des messages et enjeux que nous portons et que vous pouvez nous aider à relayer, être IAmA, c'est également affirmer son choix de vivre en cohérence avec les valeurs du scoutisme aussi bien à travers la façon dont on aborde le quotidien qu'au regard de ses choix de vie et des positionnements adoptés face aux grands défis sociétaux (qui ne manquent pas en ce moment).

En effet, qu'il s'agisse de rendre service à un voisin, de se positionner contre l'enfermement d'enfants dans des centres fermés ou encore de s'engager dans une association de protection de l'environnement, ce sont les valeurs scouts qui sont à l'œuvre et c'est le monde que vous contribuez à rendre meilleur.

Et pour tout ça, merci!



Fabien,
Animateur fédéral IAmA



Christophe,
Collaborateur fédéral IAmA

Ce qui t'attend dans les prochains mois!

Rédacteurs : Coline W. et Fabien M.

IAmA Tour : la rencontre de tes voisins IAmA

Tu es désormais officiellement membre du réseau IAmA mais tout ça reste abstrait? Tu souhaites rencontrer d'autres IAmA, discuter, échanger et refaire le monde?! Voilà ce que le IAmA Tour te propose.

Dans les prochains mois, l'équipe IAmA sillonnera les routes de Bruxelles et de la Wallonie pour aller à la rencontre des anciens et amis des Scouts. Près de 16 rendez-vous seront proposés dans différents bassins géographiques. L'objectif? Permettre à tous les IAmA de rencontrer des membres du réseau proche de chez eux.

Les soirées du IAmA Tour se veulent originales, hors des sentiers battus... Elles se dérouleront dans un lieu insolite et méconnu qui vous sera présenté par un IAmA de la région. Bref, elles seront l'occasion de mettre en valeur ce que font nos anciens et amis.

Apporter ton aide aux Scouts, comment faire?

En t'inscrivant au réseau IAmA, tu as créé ton profil personnalisé et indiqué le type de lien et d'engagement que tu souhaites entretenir avec la fédération Les Scouts.

Si tu as indiqué vouloir donner un coup de main ponctuel lors des événements fédéraux, dans la rédaction d'articles du magazine IAmA, ou en fournissant des conseils professionnels à la fédération, nous veillerons à te solliciter en conséquence.

La fédération a toujours besoin de coups de pouce dans certains domaines et le réseau IAmA est constitué de personnes-ressources précieuses, qui font aussi la force de notre mouvement.

Si tu as la moindre question concernant ton profil, n'hésite pas à vérifier tes informations sur la plateforme Assoconnect (iama.lesscouts.be) en te connectant avec tes identifiants, ou à contacter iama@lesscouts.be.

Élargir ton réseau personnel et professionnel grâce à l'annuaire des IAmA

Être IAmA, c'est aussi bénéficier d'un large réseau de personnes qui partagent tes valeurs. Une opportunité précieuse que nous souhaitons rendre facilement accessible grâce à l'annuaire des IAmA.



Une personne qui adhère au réseau peut préciser si elle souhaite apparaître dans cet annuaire. Ainsi, toutes les personnes ayant accepté de partager leurs coordonnées avec d'autres IAmA y auront accès en ligne. L'accès à ces informations personnelles sera bien entendu limité aux seuls membres IAmA apparaissant dans l'annuaire.

Qu'il s'agisse de partager des souvenirs et des moments d'échanges informels avec d'autres anciens, ou de construire des relations au niveau professionnel, l'annuaire IAmA promet d'être un outil extrêmement précieux.

Entre anciens et amis des Scouts, il existe un lien unique et des valeurs partagées qui facilitent les relations de confiance. Une confiance qui peut également mener à des partenariats précieux et une entraide inhérente aux relations entre scouts.



Faire reconnaître le scoutisme comme un enjeu sociétal, un travail essentiel

Rédacteurs : Carole M. et Gilles B.

Avec humour, le service des relations extérieures est parfois qualifié de service "petits fours et champagne" au vu des événements de réseautage auxquels il participe occasionnellement. Toutefois, comme l'illustre le dossier de la réforme des rythmes scolaires, le développement et l'entretien de relations qualitatives avec des acteurs en tous genres sont cruciaux pour la le bon fonctionnement du scoutisme.

Une réforme plus que scolaire

Si la réforme des rythmes scolaires poursuit l'ambition louable de répondre aux besoins chronobiologiques des enfants, sa mise en œuvre quelque peu précipitée oblige de nombreux secteurs à composer avec ses conséquences et ce, sans mesure d'accompagnement particulière.

En ce qui nous concerne, c'est à la pénurie d'endroits de camps induite par le raccourcissement des vacances d'été que nous devons faire face.

Un problème à (faire) prendre au sérieux

À un moment, des animateurs ont sérieusement envisagé d'annuler leur camp faute d'endroit où l'organiser. Or, pour certains jeunes, le camp est l'unique opportunité de changer d'air, de se retrouver entre pairs, d'apprendre et de grandir. Et comme l'ont démontré la période covid et ses répercussions, cette évasion est essentielle à leur bien-être et à leur équilibre.

Nous prenons donc le sujet au sérieux et travaillons à ce qu'il soit reconnu comme tel et traité avec toute l'attention qu'il mérite.

Agir à tous les niveaux

Si la réforme accentue la pénurie, celle-ci est multifactorielle et nécessite les réponses de différents acteurs.

Avec le soutien du Ministre-Président Pierre-Yves Jeholet et des gouverneurs provinciaux, nous poussons le développement de lieux de camps dans des zones qui, actuellement, en accueillent peu ou pas.

Notre ministre de tutelle, Madame Glatigny, a alloué 2 500 000€ à la rénovation de locaux de mouvements de jeunesse qui pourraient être mis en location durant l'été, ainsi qu'un subside destiné à l'embauche d'un employé supplémentaire dans l'ASBL Atouts-Camps (chargée de la labellisation des endroits de camps).

Enfin, nous plaidons pour la mise à disposition de bâtiments inoccupés durant l'été, telles que les écoles, en démontrant que des complémentarités dans nos missions (l'articulation entre éducation formelle et non formelle dans ce cas) légitiment la création de synergies et permettent une meilleure rentabilisation des deniers publics.

Professionalisme, fiabilité, esprit d'initiative : les fondamentaux d'une relation constructive

Le développement d'endroits de camps est un travail au long cours, mais nous pouvons nous féliciter de ces différents succès qui, en plus de bénéficier aux jeunes, témoignent du soutien dont nous jouissons.

Un soutien imputable aux relations qualitatives, construites et entretenues avec soin depuis des années, grâce à des collaborations que nous nous efforçons de rendre constructives et respectueuses des réalités de chacun.

Un soutien qui contribue à garantir les meilleures conditions possibles à la pratique du scoutisme.



Vous pensez à un endroit qui pourrait être mis en location durant l'été ? N'hésitez pas à nous contacter (iama@lesscouts.be) pour obtenir plus de renseignements à ce sujet.

Favoriser l'engagement volontaire de ses employés : un geste en faveur de la société, des travailleurs et des entreprises elles-mêmes

Rédactrice : Carole M.

En 2019, une enquête de la Fondation Roi Baudouin révélait que 736 000 Belges (soit 8% de la population) sont engagés dans une activité bénévole à laquelle ils consacrent en moyenne 200 heures par an. En un an, près de 143 millions d'heures de travail ont donc été "offertes" à la société... Voilà un argument qui devrait suffire à faciliter la pratique du bénévolat.

Une pratique bénéfique pour la société...

L'enquête de la FRB met en lumière le fait que « Pour les volontaires eux-mêmes, leur engagement leur procure une foule d'avantages en termes de contacts sociaux, de connaissances et de compétences professionnelles, de bien-être personnel et de confiance en soi ».

En outre, de nombreux secteurs essentiels à la société (mouvements de jeunesse, organisations sportives, culturelles...) seraient mis à mal ou n'existeraient simplement pas sans les bénévoles qui s'y impliquent.

... et pour les entreprises

Si le bien-être d'un individu a des répercussions positives sur sa vie professionnelle, le calcul est simple : faciliter la pratique du volontariat des employés contribue à leur épanouissement, ce qui profite à l'entreprise qui pourra compter sur des travailleurs capables de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Les aménagements visant à faciliter la pratique du volontariat apparaissent en outre comme un avantage extra-légal concourant à l'attractivité de l'entreprise, ainsi qu'à sa reconnaissance publique en tant qu'acteur soucieux d'avoir un impact positif concret sur la société. Et cela est non négligeable dans un contexte où les besoins de nombreux travailleurs évoluent (la nécessité d'être en adéquation avec les valeurs de son entreprise ou encore d'équilibrer vies privée et professionnelle).

Enfin, vu les compétences développées au travers du volontariat, la contrepartie est réelle. Chez Les Scouts par exemple, il a été démontré que les volontaires assimileront des soft skills telles que le leadership ou l'intelligence émotionnelle. Embaucher des bénévoles et encourager leur engagement, c'est donc la promesse de compter dans ses équipes des individus dotés de qualités indispensables à toute pratique professionnelle.



Concrètement, comment faire ?

En Belgique, des entreprises ouvrent la voie malgré l'absence de cadre officiel. Protime, par exemple, permet à ses employés de consacrer annuellement une journée de travail à du bénévolat. L'entreprise a ainsi "offert" environ 1500 heures de volontariat à la société tout en accordant un bel avantage extra-légal à ses employés.

Il est également possible de s'inspirer de systèmes en place dans d'autres pays tels que le Canada et son « congé pour bénévolat » (une journée rémunérée par an) ou encore le « congé engagement » français dont le dispositif, quoique variable, prévoit six jours par an, non rémunérés, pour un nombre limité d'employés.

De tels mécanismes sont en place dans votre structure professionnelle ? N'hésitez pas à nous partager l'information.

Ce n'est pas encore le cas mais vous trouvez l'enjeu important ? Pourquoi ne pas amener la question auprès de la direction ?



Rencontre avec Benjamin Visée, futur président fédéral 2023-2026

Rédactrices : Pauline H. et Julie K.

Le 25 mars dernier, les délégués des unités, réunis pour l'assemblée fédérale, ont approuvé la proposition de contrat d'animation fédérale portée par Benjamin Visée. Il prendra ses fonctions à partir du 12 août, avec son équipe, fraîchement élue également. Que contient le nouveau contrat? Qui est le futur président fédéral? C'est ce que nous vous proposons de découvrir dans cette interview spécialement réalisée pour nos IAmA.

Peux-tu te présenter en quelques mots?

Benjamin : Historien de formation, je donne cours dans le secondaire supérieur, au collège Saint-Augustin à Gerpinnes. J'ai toujours été passionné par l'histoire, depuis tout petit. J'ai très vite été attiré par l'enseignement, la didactique, la recherche...

J'aime le contact avec les élèves. C'est un peu la continuité avec le scoutisme, le fait de construire quelque chose avec eux, de les éveiller, de les sensibiliser à toute une série de thématiques.

Je pense que mon rôle d'enseignant dépasse largement la matière que j'enseigne. Ce qui est important, c'est ce qu'on met derrière : les raisonnements, la prise de hauteur, les relations entre les personnes, les apprentissages utiles pour la vie d'aujourd'hui. J'ai bien conscience que mes élèves ne vont pas garder des dates en tête, mais plutôt des éléments de démarche, des réflexions. Le couronnement de Charlemagne, la guerre de Cent Ans, c'est bien joli, mais ce n'est pas forcément ce qui restera.

Tu as prévu de travailler sur l'engagement dans la communauté durant ton mandat, peux-tu nous en dire plus?

Benjamin : L'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS) a voté le 8^e élément de la méthode (l'engagement dans la communauté) en 2017. Il a ensuite été intégré dans notre méthode lors d'une assemblée fédérale en ligne en 2021.



Je suis persuadé que plus le scoutisme sera en lien avec la société, plus ses valeurs pourront rayonner. On créera de plus en plus de liens, de ponts entre scoutisme et société.

Je fais aussi le constat suivant : il y a un décalage entre la manière de vivre le scoutisme chez nous et dans d'autres pays du monde. Le scoutisme belge est très orienté jeux, découverte, camps d'été. Ailleurs, d'autres sont plus tournés vers l'engagement dans la société. Je pense qu'on peut clairement jouer un rôle actif plus important dans cette dernière, faire un pas supplémentaire en ce sens, notamment à travers nos actions de service, qu'on nomme aujourd'hui scoutmains.



Vous connaissez ou êtes actif dans une association qui serait intéressée par le projet scoutmain?

N'hésitez pas à vous manifester via l'adresse scoutmain@lesscouts.be.

Les IAmA auront-ils un rôle à jouer à ce sujet?

Benjamin : Bien sûr! Les IAmA peuvent ouvrir grand leurs yeux et leurs oreilles sur toutes les actions dans lesquelles le scoutisme pourrait jouer un rôle. Ils peuvent créer des ponts supplémentaires par des contacts entre la société et nos sections. Nous avons, par exemple, sur notre site, une plateforme pour mettre en relation les scouts qui veulent donner de leur temps et les associations en recherche de soutien bénévole. Les IAmA pourraient tout à fait nous aider à alimenter cette plateforme!

L'ouverture à toutes et tous occupe une place importante dans ton contrat, que comptes-tu mettre en œuvre concrètement ?

Tout le monde doit pouvoir être scout là où il vit. Or, aujourd'hui, on constate un décalage dans la répartition des scouts en Belgique. La croissance du nombre de membres n'est pas un enjeu en soi, mais il y a des endroits où il y a moins de scouts, c'est un fait.

Il y a tout un public qu'on ne parvient pas à toucher, par exemple dans certaines zones géographiques moins favorisées. Le fait que le scoutisme garde parfois une image plutôt élitiste est une hypothèse d'explication. Certains jeunes ont peut-être du mal à passer la porte d'un local, pensant ne pas s'y retrouver.

Il y a également un frein au niveau du recrutement des animateurs. Quand on fait ses études la semaine et qu'on n'a pas besoin d'un job le weekend, on peut trouver du temps et s'engager dans le scoutisme, mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Certains jeunes adultes ne peuvent tout simplement pas consacrer du temps à faire du bénévolat.

Nous allons continuer à mettre des choses en place pour améliorer la situation dans ce domaine. Un fonds de solidarité existe depuis longtemps, mais il y a aussi un frein pour en faire la demande, ce n'est pas évident. Il faut continuer à mettre ce type de mécanismes en avant.

Nous étudions aussi d'autres pistes : changer les dynamiques d'horaires du scoutisme pourrait par exemple être intéressant pour toucher un autre public. Pourquoi pas faire des liens avec des écoles pour ouvrir leurs locaux. Et pourquoi pas en semaine ?

Envie de découvrir plus en détail le contrat d'animation fédérale de Benjamin ?

Rendez-vous sur lesscouts.be 



Un mot concernant le « plaidoyer » ?

On continue le travail entamé ces dernières années, en s'investissant dans toute une série de thématiques publiques, par exemple la pénurie d'endroits de camps. Tous les coups de main sont précieux quand il s'agit d'en faire le relai ou d'activer les réseaux. On a une réflexion similaire concernant les locaux d'unité, les ponts avec les communes, le congé citoyen...

Un message particulier pour les IAmA pour terminer ?

Plus vous serez nombreux, plus les gens seront convaincus du rôle joué par le scoutisme dans la société. Autrement dit : plus les animateurs se sentiront soutenus, plus ils auront des relais sur le terrain, et plus notre impact sera grand !

Benjamin ne portera pas seul ces ambitions, à la barre du mouvement pour les trois années à venir, ils seront dix. Voici les autres membres du futur staff fédéral et leurs attributions :

- Julien Bamps : commissaire International
- Gilles Beckers : relations extérieures et communication
- Coralie Beyens : diversité & Inclusion et éclaireurs
- Axelle Brusselman : louveteaux et eco-responsabilité
- Mathilde Collet : cadres fédéraux et cohérence pédagogique
- Yannick Defourny : pionniers et formations
- Franck Fadeur : évènements et gestion de l'information
- Thibaut l'Ortye : administrateur délégué et service aux membres
- Solange Scheppers : baladins et équipes d'unité



Devenir IAmA c'est :

- ✓ **Gratuit**
- ✓ **Garder un pied dans le mouvement et un œil sur ses activités.**
- ✓ **Vous offrir la possibilité de soutenir Les Scouts en fonction de vos intérêts.**
- ✓ **Ouvrir la porte la porte d'un réseau riche de personnes aux profils variés mais partageant vos valeurs.**

Alors, si ce n'est pas déjà fait, rejoignez le réseau IAmA en remplissant le formulaire d'adhésion en ligne.



Nous nous réjouissons déjà de vous compter parmi nous !